Des auteurs des livres

Autor(en): **Martin, Jean-G.**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **17 (1987)**

Heft 1

PDF erstellt am: **04.06.2024**

Nutzungsbedingungen

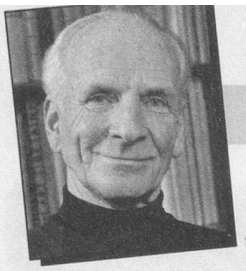
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch



JEAN-G. MARTIN

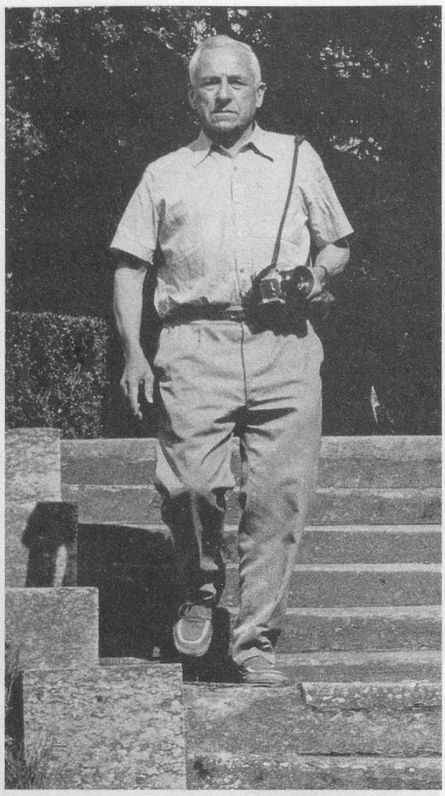
Pierre Izard

Souvenirs d'ici

(Ed. 24 Heures)

Quand on ouvre ce bel album de 500 photographies, un parfum d'autrefois, d'aujourd'hui, de toujours nous enveloppe et nous entraîne vers une poésie du labeur quotidien, de petits faits locaux, d'images familières et touchantes et de tous les événements importants qui se sont déroulés dans notre pays, de 1928 à maintenant.

Pierre Izard a «le don du regard», comme le dit Jean-Pierre Vorlet qui raconte la carrière du reporter-photographe. Il sait voir et nous faire voir. Il a l'œil vif et l'allure du sportif capable de franchir les barrières de l'impossible et de varapper avec son appareil dans les dentelles de pierre des cathédrales. Il est obstiné, agile, passionné et tenace. Une charmante photo nous le montre enfant. Il a déjà le regard qu'on lui connaît, un regard qui scrute, jauge et choisit. Car l'art est un choix et celui du photographe est plus rapide que tout autre.
Passe la croix gammée d'un zeppelin dans le ciel de Lutry avant la guerre. Passent les éléphants du cirque Knie dans les rues de Lausanne. Passent les enfants du ciel à Romont ou ailleurs, le photographe est à l'affût. Il y a 200 000 clichés dans ses collections et son choix a dû être difficile pour l'éventail



si varié de ses souvenirs. D'autres que lui ont photographié le général Guisan et M. Minger et tous les conseillers fédéraux, mais il était mobilisé pendant la guerre et il a suivi ses camarades soldats en les photographiant dans leurs diverses activités. Les petits faits complètent ainsi les plus importants et les font voir sous un angle plus humain. **Souvenirs d'ici,** souvenirs de près d'un demi-siècle. Et Pierre Izard, qui vient d'avoir 80 ans, poursuit avec modestie et persévérance sa tâche de témoin de notre temps.

Friedrich Dürrenmatt

Justice

(traduit par E. Barillier)
(Ed. Julliard-L'Age d'Homme)

L'humour noir, le grotesque et le nonsens nous ont toujours enchantés dans l'œuvre de Dürrenmatt qui, rappelons-le, est un des auteurs les plus en vue dans la littérature actuelle de langue allemande. Dans un genre qui se veut roman policier et relève autant de la comédie humaine que de la métaphysique, il nous a donné des histoires comme *La panne* ou *La promesse*, écrites avec une parfaite maestria et un sens fascinant du suspense.
Avec *Justice*, nous sommes à Zurich, dans un grand restaurant fréquenté par la société d'éminents hommes politiques et industriels, mêlés à des parvenus de tout poil. Repas fastueux, truculence, beuveries gargantuesques. Un jour, un député zurichois respecté et respectable tire à bout portant sur un professeur d'université, docteur honoris causa très connu. Le meurtre est surprenant; son mobile est invraisemblable. Ce député est condamné à vingt ans de prison. Après quelques années, il propose à un jeune avocat de reprendre toute l'affaire en se fondant sur l'hypothèse de sa non-culpabilité. On pénètre alors dans le maquis inextricable d'une guerre économique dont le député est l'un des acteurs. Une fiction au rythme endiablé qui permet à l'auteur de dire mille vérités sur la justice et l'état d'esprit actuel.

J.G.M.

Etienne Barillier

Le septième ciel

(Ed. Julliard-L'Age d'homme)

Etienne Barillier a publié jusqu'ici une quinzaine de romans dont les plus attachants ont été *Passion, Le chien Tristan* et *Rapt*. Dans tous, il m'a paru plus attiré par les problèmes philosophiques que par les aventures de ses héros. Ses essais sur *Albert Camus* ou *Le Banquet* de Platon sont à ce sujet significatifs des exigences de sa pensée. Ses précédents romans sont d'une lecture rendue difficile par leur densité même, leur désir de faire passer une sorte de plaidoyer en faveur de l'homme et de son individualité face aux tumultes, aux violences de notre temps.

Avec *Le dixième siècle*, nous sommes en pleine Renaissance italienne, au flamboyant XVe siècle. Laurent de Médicis, Laurent le Magnifique, règne sur Florence, favorisant les penseurs, les savants, les artistes. Michel-Ange s'inspire des modèles antiques qui ornent les parcs de Laurent, Botticelli peint avec grâce sa Vénus naissant des eaux; Machiavel songe à son *Traité du Prince* et l'ardent Savonarole attire à Florence les foules en prêchant avec éloquence contre la dissolution des mœurs. C'est tout le roman de la Renaissance, avec au centre l'histoire de Giovanni Pico, Pic de la Mirandole, dont le souvenir, encore vivace aux siècles passés, s'est bien estompé aujourd'hui. On disait de lui que ses connaissances étaient sans limites dans tous les domaines, tant il savait les langues et avait voyagé dans le monde. Certains d'entre nous se souviennent sans doute d'un certain Monsieur Pic qui, à l'instar de l'humaniste florentin, avait naguère réponse à tout sur les ondes romandes! la vie de Pic de la Mirandole est passionnante, autant par ce qu'Etienne Barillier raconte de ses aventures, ses amours, ses audaces de pensée, ses démêlés philosophiques, que par les intrigues du siècle et leurs conséquences dans la floraison des sciences et des arts, excellemment évoquées par Etienne Barillier.

Est-ce là un roman «historique»? On découvre plutôt dans cette vie romancée un étonnant parallèle entre la fureur de vivre et les splendeurs du siècle de Pic de la Mirandole et celles de maintenant. Grandeur et décadence, de quoi méditer aujourd'hui!